

## Au colombier avec Peristeri

Du 29 décembre au 04 janvier



Cette semaine, des températures plus en rapport avec la saison étaient enregistrées : à diverses reprises, un brouillard givrant s'était en effet invité, principalement le soir ou très tôt le matin.

Pendant certaines nuits, le thermomètre extérieur est descendu jusqu'à -5° C, aucune fontaine de mes installations ne fut prise par le gel. Ce vendredi 2 janvier à 15h00, 9° C étaient relevés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de mes installations : les jeunes poussent comme des petits choux.



Comme lors de la semaine précédente, les couples nourriciers ont, à trois reprises, reçu la préparation décrite dans un précédent billet ([voir Peristeri 15 au 22 décembre](#)).

Cette nourriture, composée de graines "élevage" auxquelles 5 % de granulés aux destinés aux poules pondeuses ont été ajoutés, fut humectée par une préparation à base de pollen, de miel et d'eau. En réalité, j'ai dissous deux cuillers à soupe de pollen dans un fond d'eau.

L'opération achevée, j'ai ajouté cette fois une bonne cuiller à soupe de miel liquide avant de laisser la mixture se reposer. Deux cuillers de cette dernière furent ensuite prélevées du pot au préalable secoué pour les mélanger avec plus ou moins

deux kilos de graines. J'ai laissé la nourriture humectée sécher avant de la servir. Aucun autre complément ne fut ajouté. Cette alimentation a été servie deux jours de suite.

### Accouplements des veufs

J'avais annoncé le 7, mais ce sera finalement le samedi 10 janvier que les veufs seront accouplés.

La "préparation" a bel et bien commencé.

Je vais en réalité suivre le même scénario que celui proposé aux éleveurs. Un amendement toutefois s'impose en toute logique : les veufs ne seront pas confrontés à

un excédent de lumière, ce ne sera pas par contre le cas de leurs femelles exemptes de voyages !

Le 4 janvier, j'ai profité du contexte météorologique pour autoriser une sortie hivernale. Une bonne petite volée fut à cette occasion effectuée.



Deux tournées de jeunes d'un même couple d'élevage. Avec un décalage de 11 jours entre les pontes. (Photo prise le 04/01/15)

Jusqu'à la date des accouplements, j'essaierai de lâcher les voyageurs à diverses reprises car la réunion des couples interdit, pendant un bon moment, tout battement d'ailes dans les airs.

### 6 jeunes sur une période restreinte ?

Vous connaissez maintenant la méthode préconisée et suivie pour bénéficier en peu de temps de fils ou filles d'un couple de reproducteurs de valeur, susceptibles de participer aux concours nationaux pour jeunes.

En effet, en ayant procédé de la sorte, je disposerai en principe – un accident est toujours possible - de six jeunes descendant de ces deux géniteurs en moins d'un mois (ponte du 1<sup>er</sup> œuf des différents nids les 3, 14 et 28/12).

Le 30 décembre dernier, j'ai bagué les deux premiers pipants, les deux suivants sont nés et les deux œufs fécondés du troisième tour arrivent à terme. Le couple évoqué sera autorisé à élever la descendance de son ultime nid.

En fait, je poursuis un objectif précis : mettre, à la fin avril, un terme à l'élevage pour concentrer toute mon énergie sur la saison sportive et notamment sur celle de la relève élevée.



Réflexion de la semaine: **Jamais jamais jamais. N'abandonnez jamais.**

Winston Churchill

A bientôt

